

Aggée 1 :

« Mon Temple est en ruine, tandis que vous courez chacun pour sa maison »

Introduction

Mars 2020, la France s'apprête à connaître son premier confinement. Dans les grandes surfaces c'est la folie. Les gens s'arrachent des denrées alimentaires, les premières nécessités et... du papier toilettes. Pourquoi ? Je vous avoue que je n'avais pas les mêmes priorités. Le texte que je vous propose de méditer ce matin nous interroge également sur nos priorités. Je vous invite à lire avec moi Aggée 1

Lecture

1C'était la deuxième année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois. Par l'intermédiaire du prophète Aggée, la parole du Seigneur fut adressée au gouverneur de Juda, Zorobabel, fils de Chéaltiel, et au grand-prêtre Yéchoua, fils de Yossadac : 2« Voici ce que déclare le Seigneur de l'univers : Les gens de ce peuple déclarent : Ce n'est pas le moment de rebâtir la maison du Seigneur. 3Mais voici la parole du Seigneur annoncée par le prophète Aggée : 4Le moment est-il venu pour que vous habitiez des maisons richement décorées alors que mon temple est en ruine ? 5Et maintenant, voici ce que déclare le Seigneur de l'univers, réfléchissez bien à ce que vous vivez. 6Vous avez beaucoup semé, mais votre récolte est très faible ; vous mangez, mais vous n'êtes pas rassasiés ; vous buvez, mais vous n'êtes pas désaltérés ; vous vous habillez, mais vous n'avez pas assez chaud et le salaire du travailleur s'épuise aussi vite qu'une bourse percée ! 7Voici donc ce que déclare le Seigneur de l'univers, réfléchissez bien à ce que vous vivez. 8Montez sur les collines pour y chercher du bois et rebâissez ma maison. Alors je serai heureux d'y recevoir l'honneur qui m'est dû, je le déclare, moi, le Seigneur. 9Vous avez espéré de grosses récoltes et voyez le peu que vous avez obtenu ! Ce que vous avez ramené chez vous, je l'ai dispersé de mon souffle. Pourquoi cela ? je vous le demande, moi, le Seigneur de l'univers. Eh bien, c'est parce que ma maison est en ruine alors que chacun de vous s'occupe activement de sa propre maison. 10Voilà pourquoi le ciel vous a refusé sa rosée et la terre ses fruits. 11J'ai provoqué la sécheresse dans le pays : sur les collines, dans les champs de blé, les vignes, les plantations d'oliviers et les autres cultures ; les êtres humains et les bêtes en ont souffert et tout votre travail a été compromis. »

12Zorobabel, fils de Chéaltiel, le grand-prêtre Yéchoua, fils de Yossadac, et tout le reste du peuple prirent au sérieux les paroles du Seigneur leur Dieu, transmises par le prophète Aggée. Aggée remplit ainsi la mission que le Seigneur lui avait confiée et le peuple reconnut l'autorité du Seigneur. 13Puis Aggée, l'envoyé du Seigneur, leur délivra ce message : « Je suis avec vous, déclare le Seigneur. » 14Le Seigneur réveilla le zèle de Zorobabel, le gouverneur de Juda, de Yéchoua, le grand-prêtre, et de tout le reste du peuple. Ils se mirent au travail pour reconstruire la maison du Seigneur de l'univers, leur Dieu, 15le vingt-quatrième jour du sixième mois de la même année.

I. Rappel historique

Avant de s'attarder sur le texte j'aimerais faire un bref rappel historique. En 587 avant JC, le royaume de Juda a été conquis par l'empire babylonien, le Temple a été détruit et l'élite de la population a été déportée à Babylone. Après cela, le pays est en ruine la population restée sur place vit dans une extrême pauvreté. Dans le même temps les exilés s'installent à Babylone, ils prospèrent, agrandissent leur famille, s'adaptent, s'intègrent. En 539, Cyrus roi des Mèdes et des

Perses s'empare de Babylone. L'année d'après, il autorise les Judéens en exil à rentrer chez eux. Il leur donne même l'autorisation de reconstruire leur Temple. Mais n'allez pas croire que ça été la ruée vers Jérusalem, les exilés savaient que le pays était en ruine, il fallait donc qu'ils renoncent au confort qu'ils avaient à Babylone pour retourner sur une terre dévastée. Alors s'ils ne sont pas tous retournés dans leur pays certains le feront, avec le zèle et l'envie de reconstruire leur pays, le Temple. Mais voilà entre les luttes internes au sein de l'empire Médo-Perse, les voisins de Juda hostile à la reconstruction du Temple, les exilés ont fini par être découragés et on se retrouve donc en 520, 18 ans après et le Temple n'est pas reconstruit. C'est dans ce contexte qu'Aggée s'adresse aux peuples et plus particulièrement à ses représentants, le gouverneur Zorobabel et le grand-prêtre Josué.

II. Application directe ?

Alors comme je vous l'ai dit, les exilés en revenant à Jérusalem voulaient vraiment reconstruire le Temple et ils ont vraiment été intimidé, menacé. Si vous avez le temps dans la semaine relisez Esdras qui raconte cette période de 18 ans, vous verrez qu'il y a vraiment de quoi être découragé.

Et pourtant Dieu leur adresse des reproches. Il leur reproche tout d'abord, d'avoir affirmé que le temps n'était pas encore venu pour rebâtir le Temple de l'Éternel. Quand on voit tous les obstacles on peut se dire qu'on aurait fait pareil. Ensuite il les questionne : Est-ce qu'il est temps pour vous d'être à l'aise chez vous ? Et pour terminer il finit par leur dire que tous les malheurs qu'ils connaissent c'est parce que lui l'a décidé et que tout cela est lié au fait qu'ils n'ont pas terminé de reconstruire le Temple.

Dieu fait preuve ici de pédagogie avec son peuple, il soulève un problème, il questionne le peuple, il lui explique. Tout cela afin que le peuple comprenne que ce n'est pas tant en soit le fait qu'ils reconstruisent leur maison le problème, mais c'est surtout qu'ils ne font pas de Dieu leur priorité. Mais une fois qu'il leur a expliqué, il les encourage et il leur assure sa présence : Moi je suis avec vous déclare l'Éternel. Et c'est lui aussi qui anime le zèle de tout le peuple. Vous voyez entre le moment où il a parlé au verset 1 et le moment où le peuple s'est mis au travail il y a quand-même 23 jours. Le temps que la parole soit bien comprise, assimilée...

Le texte est donc assez simple à comprendre, et du coup on fait une application directe ? Et je vous dis avec une voix sévère frères et sœurs vous avez passé les 18 derniers mois à arpenter magasin de bricolage et d'ameublement, pour vous faire un beau chez vous, mais regardez l'état de nos locaux, ils sont en ruine. Est-ce que vous n'avez pas honte de vivre dans le confort quand vous voyez les toiles d'araignées au plafond. Si vous avez des problèmes dans votre vie c'est à cause de ça. Reprenez courage et rafraîchissons le bâtiment. Si je faisais ça, je serai le pire des pasteurs.

Alors il est clair que nos locaux ont besoin d'un grand nettoyage, d'un grand rafraîchissement mais ce serait trahir la parole de Dieu et vous trahir si je me servais de ce texte pour vous exhorter à cela. Car dans Aggée on parle du Temple de Dieu.

III. Le nouveau temple

Il serait intéressant de faire une étude biblique sur le rôle théologique du Temple dans la Bible. Mais pour ce matin je me contenterai de rappeler que le Temple dans l'Ancien Testament est le lieu de la centralité du culte, le lieu de la présence particulière de Dieu. Parmi le peuple, il y avait une fausse compréhension de cette présence particulière. Dieu était vu comme un totem d'immunité. Rien ne pouvait arriver au royaume de Juda tant que le Temple était là, le lieu où Dieu serait présent pour l'éternité. Vu que lui-même avait dit qu'il y établirait éternellement son nom. Et pourtant nous l'avons vu le Temple a été détruit et même si Dieu à travers le prophète Ézéchiël a montré que sa

gloire avec quittait le Temple, même si Dieu a affirmé aux exilés qu'il était avec eux. Cela a représenté un gros traumatisme, et il est légitime de penser que le peuple n'était pas forcément assuré de la présence de Dieu avec eux. On comprend mieux alors ces paroles de l'Éternel à travers la bouche du prophète Aggée : « Moi je suis avec vous ». Le peuple avait besoin d'entendre que Dieu l'accompagnait.

Et ce que ce n'est pas le cas pour nous aussi ? Est-ce qu'une mauvaise compréhension du Temple de l'Éternel, de la maison de Dieu, nous emmène parfois à douter de la présence de Dieu parmi nous. Je l'entends régulièrement dans nos phrases d'accueil, ou dans nos premiers chants : « Bienvenue dans la maison du Seigneur ! » ou encore « je désire habiter dans ta maison Seigneur ». Mais est-ce que c'est le reflet de ce que nous dit l'ensemble de la Bible ?

Le Temple reflète le désir de Dieu d'habiter parmi son peuple. Et c'est ce qu'il a fait, le Verbe s'est fait chair, il a tabernaculé, il a habiter parmi nous. Oui Dieu le Fils s'est incarné, il a habité parmi nous et c'est lui Jésus qui parlera le premier dans le Nouveau Testament de son propre corps comme le Temple, lui le Fils de Dieu rempli du Saint-Esprit. Et c'est le Saint-Esprit qu'il nous a laissé à nous croyants.

A sa suite Paul le dira, nous sommes le Temple de Dieu, l'Esprit de Dieu habite en nous. Et Pierre nous encouragera à nous laisser édifier pour former une maison spirituelle. Frères et sœurs nous sommes le Temple, pas ce bâtiment. Nous en tant que personne, en Christ nous sommes un Temple.

IV. Revoir nos priorités

Alors maintenant qu'on a rappelé que nous sommes le Temple, comment comprendre cet appel à la reconstruction que Dieu nous transmet à travers Aggée ?

Durant la période de pandémie, nous avons été exilé de nos lieux de cultes, nous avons parfois dû arrêter certaines rencontres activités. Puis nous avons pu revenir, tous ne sont pas revenus, certains ont préféré le confort de Babylone leur canapé, d'autres très vulnérable n'ont pas voulu prendre le risque d'être contaminé et c'est compréhensif. Nous sommes donc revenus et nous avons été confronté à de nombreux obstacles couvre-feu, re-confinement, dé-confinement, re-re-confinement, manque de moyen technique pour assurer des temps en distanciel de qualité.

Bref tous ces obstacles nous ont empêché de nous édifier pour former une maison spirituelle, si je reprends les termes de Pierre. Il a été plus difficile peut-être d'être enseigné, plus difficile de travailler à notre communion fraternel, tout simplement parce qu'il était plus difficile de se voir. Et peut-être que comme les judéens, face à ces obstacles nous avons été découragé, nous avons mis pause sur notre vie d'église et que nous avons eu d'autres priorités. Faire plus de sport, passer plus de temps avec sa famille, ses proches, commencer un nouvel instrument, voir démarrer une nouvelle étude biblique tout seul. Tout cela n'est pas mauvais en soit. C'est même possible que cela ait été salutaire pour certains. Mais peut-être qu'avec tout cela nous avons négligé notre famille en Christ. Et Dieu nous rappelle ici sa priorité.

A d'eux nombreuses reprises dans la Bible Dieu nous rappelle que nous devons faire de lui notre priorité, que c'est lui le centre de nos vies. Et c'est ce qu'il fait dans ce passage. Alors on peut aussi regarder les difficultés que le peuple a connu lorsqu'il a abandonné la reconstruction du Temple et voir comment cela fait écho à notre propre situation. L'absence de récolte, le fait de rester sur sa faim et sur sa soif, d'avoir froid est-ce que cela nous parle ?

Si nous avons négligé l'édification de notre maison spirituelle, je reformule si nous avons négligé notre communion fraternelle, notre enseignement en tant qu'église. Alors, il est naturel d'observer

des carences au niveau de l'enseignement, l'absence de fruits dans nos communautés, une distance entre frères et sœurs d'une même communauté. Frères et sœurs ce passage ne doit pas être là pour nous écraser dans la culpabilité, mais comme pour le peuple à l'époque d'Aggée, celui-ci doit nous aider à prendre conscience, puis nous encourager, renouveler notre zèle car nous savons que Dieu est parmi nous, nous savons que Dieu est en nous, malgré les difficultés, nous pouvons travailler à l'édification de son Temple que nous sommes, nous pouvons travailler à renforcer nos liens, à vivre en communion, à discerner ensemble car nous savons que Dieu le Saint-Esprit agit en nous et parmi nous.

Nous sommes donc d'accord que nous sommes le Temple et non pas ce bâtiment. Nous sommes d'accord qu'à travers ce passage Dieu ne nous demande pas de rafraîchir ce bâtiment (bien qu'il en ait besoin), mais plutôt de travailler à notre unité. Mais j'aimerais poser une question et je terminerai par celle-là. J'ose donc poser cette question : L'état de négligence de notre bâtiment est-il le reflet de l'état de notre communauté ?